

Le but principal qu'il se proposa fut l'amélioration de l'état intellectuel du peuple grec, tombé dans une longue et douloureuse servitude, en d'autres termes la régénération du peuple hellénique par le réveil de l'esprit libéral, du patriotisme, de la générosité, de l'amour des lettres et du bien, de la grandeur d'âme et de toutes les vertus civiques. Bien qu'ayant eu au début une existence peu importante, ce Syllogue et les autres associations semblables devinrent peu à peu une puissance nationale assez considérable. L'amour-propre de tous fut ranimé, ainsi que le zèle des habitants pour les lettres et pour les sciences; les provinces opprimées sortirent de la léthargie où l'asservissement les avait plongées; chaque éparchie reprit ses forces propres, et eut à sa tête une ou plusieurs associations composées des hommes les plus influents, animés des mêmes idées qui inspiraient le Syllogue littéraire de Constantinople. Les efforts individuels ont reçu, par suite, un caractère plus harmonique, l'ignorance des jeunes générations commence à se dissiper, les préjugés disparaissent, la voie de la régénération est élargie par la culture des lettres et des sciences, on marche à grands pas vers la civilisation moderne. Par ces efforts, Constantinople, a repris un rôle prépondérant au point de vue de l'instruction publique; elle est devenue la rivale de la grande capitale de la Grèce indépendante; dans chacun de ses quartiers il y a des réunions et des associations pour propager l'instruction, pour venir en aide aux pauvres et encourager le travail au moyen de secours pécuniaires. D'autre part, presque toutes les provinces d'Europe et d'Asie Mineure montrent qu'elles ont conscience de leur nationalité, et qu'un grand désir d'être régénérées les anime; aussi possèdent-elles

